

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 88 (2000)

Heft: 1440

Artikel: Noi donne : parti sans pouvoir s'expliquer

Autor: Lempen, Karine

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281776>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Presse féministe



Noi Donne : parti sans pouvoir s'expliquer

Cinquante-cinq ans
après la parution
de son premier
numéro,
le mensuel italien
Noi Donne
tire sa révérence,
brutalement
et silencieusement.
retien téléphonique
avec Lucia Munalli,
rédactrice en chef
mensuel Noi Donne.

Karine Lempen

La sonnerie du téléphone retentit dans les locaux désormais abandonnés de la rédaction romaine du mensuel *Noi Donne*. Lucia Munnalli, rédactrice en chef du journal, se trouve là par hasard, de passage. Elle raconte la soudaine fin d'un journal qui, depuis 1944, « n'a pas seulement été le miroir de l'histoire des femmes italiennes mais a aussi contribué à celle-ci ».

La douloureuse histoire de la disparition de *Noi Donne* débute vers la fin de l'année dernière, lorsque la coopérative Libera Stampa, éditrice de *Noi Donne*, ferme ses portes à l'improviste, pour des raisons économiques. Quelques semaines

Grève mondiale du 8 mars

Invitation à y participer

C'est par un document débutant par un cordial « chères sœurs » que les coordinatrices de l'*International Women Count Network* et l'organisation Time off for Women invitent toutes les femmes à prendre congé le 8 mars prochain, histoire de montrer au reste du monde que sans le travail des femmes, la terre ne saurait tourner.

La grève, dont l'appel a été lancé il y a près d'un an par le Conseil national des femmes d'Irlande, a été mondialisée par la Campagne pour un salaire au travail ménager et le Réseau international les femmes comptent (!). En mars dernier, lors de la conférence de la Commission sur le statut de la femme de l'ONU à New York, des femmes de plusieurs pays ont officiellement lancé la Grève mondiale des femmes. La Fédération des femmes du Québec, à l'origine de la marche mondiale des femmes, a accueilli favorablement l'idée d'un appui

mutuel et la proposition de combiner activités de la Grève mondiale et de la marche

Le but de la grève est, d'une part, de sensibiliser la partie de la population qui ne le serait pas déjà au fait que les femmes existent et, d'autre part, de mettre en évidence que le bon fonctionnement de la société et de son économie dépend du travail (et de l'exploitation) des femmes. À l'heure actuelle, l'im- mense charge de travail as- sumée par les femmes n'est ni rétribuée à sa juste va- leur, ni valorisée, ni même reconnue par les écono- mistes, les gouvernements, l'électorat, les transnatio- nales, les universitaires et les conjoints.

Faites-vous plaisir et soyez rebelles, faites la grève le 8 mars et venez vous joindre aux autres grévistes qui se réuniront à 14 h 30 devant le Palais des Nations pour entamer la Marche mondiale des femmes de l'an 2000. 

lieu en février. L'avenir semble incertain.

Lucia Munalli regrette que la rapidité des événements ait empêché les rédactrices de *Noi Donne* de donner des explications à leurs lectrices dans le dernier numéro (déc. / janv. 1999). Selon elle, les circonstances dans lesquelles le journal a cessé d'exister sont honteuses, « *Noi Donne* méritait une fin plus digne ». 